

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 16, 22-34)

En ces jours-là, dans la ville de Philippes, la foule se déchaîna contre Paul et Silas. Les magistrats ordonnèrent de leur arracher les vêtements pour leur donner la bastonnade. Après les avoir roués de coups, on les jeta en prison, en donnant au geôlier la consigne de les surveiller de près. Pour appliquer cette consigne, il les mit tout au fond de la prison, avec les pieds coincés dans des blocs de bois.

Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu, et les autres détenus les écoutaient. Tout à coup, il y eut un violent tremblement de terre, qui secoua les fondations de la prison : à l'instant même, toutes les portes s'ouvrirent, et les liens de tous les détenus se détachèrent.

Le geôlier, tiré de son sommeil, vit que les portes de la prison étaient ouvertes ; croyant que les détenus s'étaient évadés, il dégaina son épée et il était sur le point de se donner la mort.

Mais Paul se mit à crier d'une voix forte : « Ne va pas te faire de mal, nous sommes tous là. » Ayant réclamé de la lumière, le geôlier se précipita et, tout tremblant, se jeta aux pieds de Paul et de Silas.

Puis il les emmena dehors et leur demanda : « Que dois-je faire pour être sauvé, mes seigneurs ? » Ils lui répondirent : « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et toute ta maison. » Ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui vivaient dans sa maison. À l'heure même, en pleine nuit, le geôlier les emmena pour laver leurs plaies. Aussitôt, il reçut le baptême avec tous les siens. Puis il fit monter chez lui Paul et Silas, il fit préparer la table et, avec toute sa maison, il laissa déborder sa joie de croire en Dieu.

Frères et sœurs !

L'auteur des Actes des Apôtres détaille les conditions de la persécution subie par Paul et Silas. Leur condition matérielle, « tout au fond de la prison, avec les pieds coincés dans des blocs de bois », contraste avec leur attitude ! Leur cœur n'est nullement emprisonné. Ils expriment au contraire leur confiance en Dieu, dans une louange si forte que la puissance de Dieu se manifeste et les libère, les portes s'ouvrent et les prisonniers sont libres.

Je me souviens d'un prêtre originaire du Bénin, me racontant le choc qu'il avait eu en découvrant la foi toute raisonnable des fidèles de sa paroisse parisienne. La raison réglait l'agir de Dieu. Dans de tels cas, les rôles sont inversés, Dieu devient prisonnier des hommes, qui seuls décident de ce qu'il peut faire ou non, de ce dont Il capable ou non.

Si nous transposons dans nos vies, ces quelques versets des Actes, nous pourrions découvrir, à la lumière de l'Esprit, tous les moments où Dieu a agi en vue de notre libération. Je parle évidemment des prisons intérieures, des paroles de malédiction qui nous enchaînent. Notre rôle de baptisés est de parcourir le monde pour proclamer les bienfaits de Dieu. Proclamer dans le sens d'un dire et d'un agir !

Comme il est bon pour le jeune prêtre que je suis d'avoir été si souvent témoin à Cergy de telles libérations intérieures. Les tremblements de terre manifestent la puissance extérieure de Dieu, mais lorsque Dieu se penche, s'abaisse, descend dans les profondeurs de nos vies, dans nos prisons reculées, enfouies au fond de nos entrailles, la puissance devient intérieure, nous faisons l'expérience de la puissance de l'Esprit Saint, lumière aussi vive qu'une fusée de détresse qui plongerait au cœur de nos vies, répandant une lumière durable, à condition que nous laissions Dieu agir, que nous le lui demandions !

Veni Sancte Spiritus (<https://www.youtube.com/watch?v=OVpILM8KPx0>)

Viens, Esprit-Saint,
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres,
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs.

Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes
adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos,
dans la fièvre, la fraîcheur,
dans les pleurs, le réconfort.

O lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous tes fidèles.

Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.

A tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient
donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu,
donne le salut final
donne la joie éternelle.